Le Bossu ou le Petit Parisien

Par Paul FÉVAL

DEUXIÈME PARTIE

L'HOTEL DE NEVERS

Depuis ce soir, jamais une parole n'était tombée de la bouche de la princesse en présence de son mari. Celui-ci était surpris, prévenant, affectueux. Elle restait froide et muette. Chaque jour, à l'heure des repas, Gonzague envoyait le maître d'hôtel prévenir madame la princesse. Il ne se serait point assis avant l'avoir accompli cette formalité. C'était un grand seigneur. Chaque jour, la première femme de madame la princesse répondait que sa maîtresse, souffrante, priait monsieur le prince de la dispenser de se mettre à table. Cela, trois cent soixante-cinq fois par an pendant dix-huit années.

Du reste, Gonzague parlait très souvent de sa femme, et en termes tout à fait affectueux. Il avait des phrases toutes faites qui commençaient ainsi : « Madame la princesse me disait... » ou bien : « Je disais à madame la princesse... » et il plaçait ces phrases volontiers. Le monde n'était point dupe, tant s'en faillait ; mais il faisait semblant de l'être, ce qui est tout un pour certaine espèce de forts.

Gonzague était un esprit très fort, incontestablement habile, plein de sang-froid et de hardiesse. Il avait dans les manières la dignité un peu théâtrale des gens de son page ; il montait avec une effronterie voisine de l'héroïsme, et, bien que ce fût le plus éhonté libertin de la cour, en public chacune de ses paroles était marquée au sceau de la rigoureuse décence. Le régent l'appelait son meilleur ami. Chacun lui savait très bon gré des efforts qu'il faisait pour retrouver la fille du malheureux Nevers, le troisième Philippe, l'autre ami d'enfance du régent. Elle était introuvable ; mais comme il avait été impossible de constater son décès, Gonzague restait le tuteur naturel, à plus d'un titre, de cette enfant qui sans doute n'existait plus. Et c'était en cette qualité qu'il touchait les revenus de Nevers.

La mort constatée de Mlle de Nevers l'aurait rendu héritier du duc Philippe; car la veuve de ce dernier, tout en cédant à la pression paternelle en ce qui concernait le mariage, s'était montrée inflexible pour tout ce qui regardait les intérêts de sa fille. Elle s'était mariée en prenant publiquement qualité de veuve de Philippe de Nevers; elle avait, en outre, constaté la naissance de sa fille dans son contrat de mariage. Gonzague avait probablement ses raisons pour accepter tout cela. Il cherchait depuis dix-huit ans, la princesse aussi. Leurs démarches également infatigables, bien qu'elles fussent suscitées par des motifs bien différents, étaient restées sans résultat.

Vers la fin de cet été, Gonzague avait parlé pour la première fois de régulariser cette position, et de convoquer un tribunal de famille qui pût régler les questions d'intérêts pendantes. Mais il avait tant à faire, et il était si riche !

Un exemple : Tous ces ouvriers que nous venons de voir entrer à l'ancien hôtel de Nevers étaient à lui; tous, les charpentiers, les menuisiers, les maçons, les terrassiers, les serruriers. Ils avaient mission de mettre l'hôtel sans dessus dessous. Une superbe demeure pourtant, et que Nevers après Mercœur, Gonzague lui-même après Nevers, s'étaient plu à embellir. Trois corps de logis, ornés d'arcades pyramidales figurées sur toute la longueur du rez-de-chaussée, avec une galerie régnante au premier étage, une galerie formée d'entrelas sarrasins qui faisaient honte aux guirlandes légères de l'hôtel de Cluny, et laissaient derrière eux bien loin les basses frises de l'hôtel de la Tremoille. Les trois grandes portes, taillées en cintre surbaissé dans le plein de l'ogive pyramidale, laissaient voir des péristyles restaurés par Gonzague dans le style florentin, de belles colonnes de marbre rouge coiffées de chapiteaux fleuris, debout sur leurs socles larges et carrés, chargés de quatre lions accroupis aux angles. Au-dessus de la galerie, le corps de logis faisant face au portail avait deux étages de fenêtres carrées ; les deux ailes, de même hauteur pourtant, ne portaient qu'un étage aux croisées hautes et doubles, terminées, au dessus du toit, par des pignons à quatre pans en façon de mansardes. A l'angle rentrant formé par le corps de logis et l'aile orientale, une merveilleuse tourelle se collait, supportée par trois sirènes dont les queues s'enfortillaient autour du cul-de-lampe. C'était un petit chef-d'œuvre de l'art gothique, un bijou de pierre sculptée. L'intérieur, restauré savamment, offrait une longue série de magnificences : Gonzague était orgueilleux et artiste à la fois.

La façade qui donnait sur le jardin datait de cinquante ans à peine. C'était une ordonnance de hautes colonnes italiennes supportant les arcades d'un cloître régnant. Le jardin, immense, ombreux et peuplé de statues, allait rejoindre à l'est, au sud et à l'ouest les rues Quincampoix, Aubry-le-Boucher et Saint-Denis.

Paris n'avait pas de palais plus princier. Il fallait donc que Gonzague, prince, artiste et orgueilleux, eût au bien grave motif pour bouleverser tout cela. Voici le motif qu'avait Gonzague.

Le régent, au sortir d'un souper, avait accordé à M. le prince de Carignan le droit d'établir en son hôte, un colossal office d'agent de change. La rue Quincampoix chancela un instant sur la base vermoulue de ses bicoques. On disait que M. de Carignan avait le droit d'empêcher tout transport d'action signé ailleurs que chez lui. Gonzague fut jaloux. Pour le consoler, au sortir d'un autre souper, le régent lui accorda, pour l'hôtel de Gonzague, le monopole des échanges d'actions contre marchandises. C'était un cadeau étourdissant. Il y avait là-dedans des montagnes d'or.

Ce qu'il fallait d'abord, c'était faire de la place pour tout le monde, puisque tout le monde devait payer et même très-cher. Le lendemain du jour où la concession fut octroyée, l'armée des dépouilleurs arriva. On s'en prit d'abord au jardin. Les statues prenaient de la place et ne payaient point, on enleva les statues ; les arbres ne payaient point et prenaient de la place, on abattit les arbres.

Par une fenêtre du premier étage, tendue de hautes tapisseries, une femme en deuil vint et regarda d'un œil triste l'œuvre de dévastation. Elle était belle, mais si pâle que les ouvriers les comparaient à un fantôme. Ils se disaient entre eux que c'était la veuve du feu duc de Nevers, la femme du prince Philippe de Gonzague. Elle regarda longtemps. Il y avait en face de sa croisée un orme plus que séculaire, où les oiseaux chantaient chaque matin, saluant le renouveau du jour, l'hiver comme l'été. Quand le vieil orme tomba sous la hache, la femme en deuil ferma les draperies sombres de sa croisée. On ne la revit plus.

Elles tombèrent, toutes ces grandes allées ombreuses au bout desquelles se voyaient les corbeilles de rosiers avec l'énorme vase antique trônant sur son piédestal. Les corbeilles furent foulées, les rosiers arrachés, les vases jetés dans un coin du garde-meuble. Tout cela tenait de la place, toute cette place valait de l'argent. Beaucoup d'argent, Dieu merci ! Savait-on jusqu'où la fièvre de l'agio pousserait chacune de ces loges que Gonzague allait faire construire? On ne pouvait désormais jouer que là, et tout le monde voulait jouer. Telle baraque devait se louer assurément aussi cher qu'un hôtel.

A ceux qui s'étonnaient on qui se moquaient de ces ravages, Gonzague répondait :

— Dans cinq ans, j'aurai deux ou trois milliards. J'achèterai le château des Tuileries à Sa Majesté Louis quinzième, qui sera roi et qui sera ruiné.

Ce matin où nous entrons pour la première fois à l'hôtel, l'œuvre de dévastation était à peu près achevée. Un triple étage de cages en planches s'élevait tout autour de la cour d'honneur. Les vestibules étaient transformés en bureaux, et les maçons terminaient les baraques du jardin. La cour était littéralement encombrée de loueurs et d'acheteurs. C'était aujourd'hui même qu'on devait entrer en jouissance : c'était aujourd'hui qu'on devait ouvrir les comptoirs de la *maison d'Or*, comme déjà on l'appelait.

Chacun entrait comme il voulait ou à peu près dans l'intérieur de l'hôtel. Tout le rez-de-chaussée, tout le premier étage, sauf l'appartement privé de madame la princesse, étaient aménagés pour recevoir marchands et marchandises. L'acre odeur du sapin raboté vous saisissait partout à la gorge ; partout vos oreilles étaient offensées par le bruit redoublé du marteau. Les valets ne savaient auquel entendre. Les préposés à la vente perdaient la tête.

Sur le perron principal, au milieu d'un état-major de marchands, on voyait un gentilhomme chargé de velours, de soie, de dentelles, avec des bagues à tous les doigts et une superbe chaîne en orfèvrerie autour du cou. *(A suivre).*

Annonces légales

TRIBUNAL DE COMMERCE de Roubaix

Les créanciers de M. Sasenbergh Jules, boucher, angles des rues de Naples et Ovetier, à Roubaix, sont informés que par jugement du Tribunal de 30 décembre 1903, la liquidation judiciaire a été ouverte, M. Wicart Désiré juge-commissaire et M. Chambart liquidateur provisoire.

Ils sont convoqués à se réunir le 13 janvier 1904, à 11 heures 1/2, au Tribunal de Commerce de Roubaix, salle des audiences, pour examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du liquidateur et sur l'élection de contrôleurs.

CESSIONS

A CÉDER

Quincaillerie, Fers, Métaux et articles s'y attachant. — Principalement mise de fonds. Clientèle Nord et Pas-de-Calais. Belle installation, vente magasins et laboratoire. Obtenir propriétaire de l'immeuble, remise intervenant pour une partie de la somme et abandonner le concours à son successeur pour la mise au courant.

Réponse au bureau du journal aux initiales G. Y. N. 8,7,8,1903

AVIS DIVERS.

AU CORSET ELEGANT

Vandorpe-Lava

61-63, Rue des Fabriquants

ROUBAIX

Pour cause d'inventaire : Remise 5 francs sur les Corsets et les Jupons.

Maison la mieux assortie de Roubaix et vendant le meilleur marché.

CORSETS SUR MESURE depuis 5 fr. 95

PRÊT rapide sur Mobilier, Marchandises, Fonds de Commerce, Bons hypothécaires, 28, rue Lafayette, Paris (9e canton)

Chemises sur Mesure

M. Prosper ROTGÉ, chemisier à Paris, à l'honneur d'informer ses clients et amis qu'il reprend la direction commerciale de sa maison, pour la Région du Nord.

Comme par le passé, il se tient à la disposition des clients pour toutes commandes et réparations qu'on voudra bien lui confier.

ROTGÉ

119, Rue de la Gare, Roubaix

MAUX DE JAMBE

Mme Masquelier, rue 3 Ball, Commines, place de cheville, guérie en peu de temps.

Dr MULLIEZ, rue Gare, n° 29, Comines, de 7 h. 1/2 à 9 h.

Clinique *rue St-Genois, 1 bis, Lille*, lundi, mercredi, vendredi, de 1 h. à 4 h.

Guérison absolue, guérison des ulcères et vieilles plaies. 4k124-19202

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

Éclairage et Chauffage

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au Gaz et à l'Électricité : lustres, suspensions, girandoles, appliques, etc.

Articles divers pour l'incandescence par le gaz.

Appareils pour la cuisine et le chauffage des appartements : réchauds cuisinières en fonte brute ou émaillée; foyers en tous genres, au gaz et au coke, pour salons et salles à manger.

Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour repasseuses, pâtissiers, chapeliers, tailleurs, coiffeurs.

Chauffe-bains à gaz perfectionnés.

VOIR EXPOSITION

16, Rue du Curé, ROUBAIX

Offres et Demandes d'Emplois

Prix uniforme : 0,60 l'insertion.

S'adresser au HALL du PROGRÈS DU NORD, *51, rue Nationale, LILLE ; aux bureaux de* l'AVENIR, *65, rue des Fabricants, à ROUBAIX ; rue Verte, 53, à TOURCOING ; chez notre correspondant de Valenciennes, 9, passage Boca. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.*

ON dem. courtiers en province pour visiter fabric. et industr. pour recueillir adhésions à import. exposition étrangère. Appoint, et remises à personnes ayant expérience de ce travail. Ou ne répondra qu'à lettres justif. capacités et don. références. Ec. A. D. Agence de la Presse. 13, Faubourg Montmartre, Paris. 19367

COURRIER FRANÇAIS

Rédaction - HARSTÉ - 19 rue Lafayette

12e Année - M. JULES ROQUES, Directeur

Le plus artistique des Journaux illustrés

Tout Abonné d'un an a droit, à titre de prime : 1° A une très belle boîte partie de chocolat Menier, le plus connu et le plus apprécié pour le Déjeuner. Le spécimen de cette boîte est exposé au Bureau du Journal. 2° A une belle reproduction en couleurs du *Courrier français*, 19, rue des Mathurins, 3° A un Portrait-Souvenir de Jules Roques, directeur du *Courrier français*, 19, rue des Mathurins, à Paris. *Le Courrier français* se trouve de plus tous les Kiosques, gares et librairies.

Prière de dire dans quel journal on a lu cette annonce.

SERVANTE

On demande une servante, sachant faire la cuisine, rue Nationale, n° 265, Lille. — Très urgent. n.o.

Jeune Femme

propre et active, désire faire ménage ou journées.

S'adresser boulevard Victor-Hugo, n° 13, Lille. 19285

M'ayant une affaire en propriété, à traiter, pour plus grand emploi, demande un jeune homme, de 25 à 30 ans, bonne écriture, disposant de 500 à 800 francs, pour être intéressé dans l'affaire et être occupé au bureau à des écritures faciles, gain de 4 à 5 fr. par jour, bénéfices à fin d'année. Préférence sera donnée à jeune homme libre.

Réponse écrite poste restante Carvin (P.-de-C.). 19386

BRASSERIE des environs de Lens demande fille ou femme sérieuse et honnête de toute confiance, de 35 à 45 ans, pour s'occuper du ménage.

Réponse au bureau du *Progrès*, aux lettres B. U. R. 8,11,19378

REPRÉSENTANT

Bonne brasserie des environs de Lens demande Représentant français pouvant faire comptabilité.

Réponse au bureau du *Progrès*, aux lettres S. T. U. 8,11,19377

Directeur de tissage de toiles

18 ans de service même maison, demande emploi. Bonnes références.

S'adresser au bureau du *Progrès*. 8,9,19375

Avis aux Notaires

Un bon expéditionnaire possédant belle écriture et sérieuses références demande place dans étude de Lille.

Réponse au bureau du *Progrès*, aux initiales N. T. n.o.

LEÇONS PIANO-SOLFÈGE

par Demoiselle professeur, prix du Conservatoire. — Conditions modérées.

Réponse aux lettres S. O. D., au bureau du *Progrès*.

Représentant-Voyageur

Jeune homme, 28 ans, sérieux, actif, demande représentation pour Paris et au besoin voyageur. — *Fourrait garanties.* — Ecrire A. José, 86, Faubourg St-Denis, Paris. 8,11,19371

Bouchons

L. Tuxy, fabricant à La Farlède (Var), ancienne fabrique, demande Représentants sérieux, visitant Epiciers, marchands de vins, *etc.* Commissions avantageuses.

Ménage

de deux personnes demande une Bonne sachant faire cuisine, lessiver, repasser.

Prendre adresse au bureau du *Progrès*. 19359

AVIS aux Maires et Docteurs.

Sage-femme, très capable, cherche un poste dans bonne commune.

Réponse écrite au bureau du *Progrès*, aux lettres P. V. 19362

Nourrices

sont demandées, 98, rue Jeanne-d'Arc à Lille chez Mme Vallois, sage-femme de 1re classe. 8,9,19363

Ménage

honorable demande à soigner sous conditions, personne âgée, seule, disposant d'un petit capital. Bon climat. Sécurité et soins garantis.

Ecrire : V CANTIN, 98, rue N.-D.-des-Victoires, Paris.

HOMME 32 ans, marié, désire emploi à Lille ou environs, soit comme peintre, ou autre profession s'y rapportant, même comme garçon de magasin.

S'adresser rue Grande-Allée, Impasse Ramar, 11, Lille. n.o.

TRAVAIL facile pour Dames à faire chez soi, bourses au crochet, 30 fr. par mois. Sans cautionnement.

Ecrire : Abonné 56, chapitre Marseille. 19383

Ebénistes

On demande des ouvriers et un bon ébéniste, rue Jeanne-Maillotte, 11, La Madeleine. 22386

Scieurs

Bons ouvriers pour circulaires et rubans sont demandés chez Cordier, à Oignies (Pas-de-Calais), gare Libercourt. S'y présenter de suite. 22387

UNE FEMME 42 ans, connaissant l'entretien d'une maison, désire place. — Ecrire ou s'adresser rue St-Druon, 4, à Carvin (Pas-de-Calais).

TRADUCTIONS Jeune homme sachant très bien l'anglais désire traduire lettres. Prix très avantageux. Ecrire B. F. G., bureau du journal l'*Avenir*, ROUBAIX.

Chaussures

On demande une démoiselle de magasin au courant, nourrie et couchée chez elle. — S'adresser rue du Marché, 39-41, Lille. 22381

Coiffeur

On demande de suite bon ouvrier, chez M. Victor, place du Lion-d'Or, 34. 22382

Employé

Un homme sérieux actif, ayant été quinze ans dans le commerce, connaissant toute la besogne d'un bureau industriel, belle écriture, recherche place d'aide-comptable, magasinier-expéditeur, bureau, correspondance, recettes ou analogue. Excellentes références.

Réponse au bureau du *Progrès*, aux initiales E. H. n.o.

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

LA VENIR

Anonyme à Capital variable

3-5-7, Rue Vallon, ROUBAIX

La Boulangerie Coopérative L'AVENIR est celle qui fabrique le meilleur pain et assure à ses adhérents les plus gros bénéfices.

L'Avenir a distribué, pour l'exercice 1903, 30 pour cent on

15 CENTIMES PAR PAIN

tout en vendant 50 centimes ses excellents pains de gruau et ses non moins bons pains bis ou pains de ménage. — Pour jouir de ces avantages, il suffit de prendre du pain ou d'adresser à la Direction ses nom et adresse. L'inscription est gratuite.

Les adhérents sont servis chaque jour à Roubaix, Tourcoing, Mouvaux, Wattrelos, Croix.

Vient de Paraître

Annuaires Complets RAVET-ANCEAU

1. Le Grand Annuaire du Nord et du Pas-de-Calais en 1 volume ..... 15 fr.
2. Nord ..... 10 »
3. Arrondissement de Lille 2 50
4. Ville de Lille 2 50
5. Roubaix-Tourcoing ..... 2 »
6. Ville d'Armentières 2 50
7. Arrondiss. d'Avesnes 2 50
8. — Cambrai 2 50
9. — Douai 2 50
10. — Dunkerque 2 50
11. — Hazebrouck 2 50
12. — Valenciennes 2 50

Envoi franco contre mandat-poste adressé à

RAVET-ANCEAU

23, rue Royer-Collard, à LILLE.

PHOTOGRAPHIE ELKAN

74, Rue Pellart, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits très soignés depuis 5 fr. la douzaine

Portraits Artistiques à 10 fr. avec une MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

L'HEURE EXACTE Qui peut se vanter d'avoir depuis que les bazars, magasins de nouveautés et offices d'horlogerie, sont inondés de montres de fabrication grossière, vendues à bas prix, véritable pacotille payée moitié plus qu'elle vaut en réalité.

Pour régler contre cette décadence de l'horlogerie, M. A. BARTHET, horloger de la Marine, Lauréat de l'Observatoire, fabriquant à Besançon, a créé une série de *Montres de précision* en or, argent, nickel, acier, vendues *directement* à l'acheteur au *prix de fabrique*.

Ces montres sont livrées à l'essai, avec garantie sérieuse sur facture et peuvent être retournées en cas de non-convenance. — Demandez par simple carte postale à M. BARTHET, fabricant à Besançon (Doubs), son Catalogue *gratis* et *franco*.

C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ

La grande Maison de Bandages et Orthopédie

60, rue Esquermoise, Lille.

LIEBIG
LIEBIG
LIEBIG
LIEBIG

Véritable Extrait de Viande LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.

EN VENTE CHEZ LES EPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

VENDEZ

Vos Bijoux

Brillants et Diamants

Montres et Argenterie chez CAGAN

99, Rue Nicolas-Leblanc, 59

LILLE

A. BONNEMÈRE

Fabrique de MASCOTTES et PORTE-PAQUETS réclames

289, r. St-Jacques, Paris, 5e

TÉLÉPHONE 801-59

POMMADE DERMATOMIE MOULIN

Maison fondée en 1863 BON GÉNIE 200.000 abonnés

1853, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VEND de TOUT à CRÉDIT

payable en UN AN

CONDITIONS SPÉCIALES AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions franco. Catalogue et échantillons sur demande

REPRÉSENTANTS :

CROIX : Brocart, 101, rue Kléber. ROUBAIX : Cuelier, 168, rue du Collège. TOURCOING : Lordian, 24, rue de Gand.

(50e ANNÉE) JOURNAL DES MINES (5 f. PAR AN)

PARIS, — 25, Place de Fleurus, 25. — PARIS

Indique à ses lecteurs une opération à faire de suite sur une valeur de tout premier ordre rapportant sur les cours actuels près de

8 % D'INTÉRÊT AVEC GARANTIES DE L'ÉTAT FRANÇAIS

Le plus ancien et le plus important journal financier de Paris a fait ressortir à ses lecteurs plus de 50 % de bénéfice en 1902 et 1903.

Renseignement gratuit d'un ordre à toute personne qui en fait la demande.

IMPRIMERIE DE

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX :

ROUBAIX, 65, Rue des Fabricants, 65 — TOURCOING, 53, Rue Verte, 53

TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE

Spécialité d'Affiches en tous Genres

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

Donnant Droit à l'INSERTION GRATUITE dans l'« Avenir de Roubaix-Tourcoing »

VIN AROUD

MÉDICAMENT — ALIMENT

AU BUCHERON

PARIS 5, RUE DE RIVOLI, 5 PARIS

Nous engageons les personnes qui habitent de Meubles, à vouloir bien nous demander notre CATALOGUE général, illustré, qui est adressé franco par demande.

Nous avons ce jour, 6 Magasins, dans tout Paris, un Stock colossal de Marchandises sur mesure pour les Hôtels, Appartements et Bureaux.

Nous sommes les Marchands de Meubles et ceux vendant en appartement que, vu le bon marché de nos Articles, il ne leur sera pas aucune réduction.

PARIS — 5, RUE DE RIVOLI, 5 — PARIS